

# CCLE : LES VALEURS

## L'authenticité (2)

Nous avons vu il y a deux semaines combien le rapport à la vérité était important dans la foi chrétienne étant donné que pour le Christ, la vérité est la révélation de son Père, Dieu, au travers de sa Personne, et que la Parole écrite, la Bible, avait la même valeur d'autorité, celle-ci étant l'expression même de son être (immanence). Nous avons également vu la situation de l'homme de la rue concernant la vérité au travers du tableau saisissant que Paul en fait dans le chapitre 1 de son épître aux chrétiens de Rome. En deux mots, l'homme étouffe la Vérité révélée et n'interprète donc pas correctement la révélation naturelle que Dieu fait de Lui au travers de la Création, et ce même si sa conscience peut être parfois éclairée. Voici ce qu'en disait Jean Calvin



*« Dans la nature de l'homme, quelque perverse et abâtardie qu'elle soit, il y a encore quelques flammes... Mais cette clarté est marquée par une telle couche d'ignorance qu'elle ne peut montrer son efficacité ».*

Les êtres humains déforment, étouffent et nient la révélation naturelle de Dieu. De là, la nécessité de les confronter à la Parole de Dieu incarnée, le Christ, et à son Evangile, la bonne nouvelle de la réconciliation avec Dieu au travers de l'œuvre qu'il a accomplie. J'aimerais que nous réfléchissions maintenant sur le rapport que nous entretenons avec la vérité. Ou pour le dire autrement : qu'est-ce qui nous empêche d'entendre la Vérité et dès lors, de la vivre et d'en vivre ?

Qu'est-ce qui nous empêche d'être pleinement authentiques ?

Pour tenter de répondre à cette question, j'aimerais prendre un texte se trouvant dans l'évangile de Jean :

*« Après cela, Jésus continua de parcourir la Galilée; il ne voulait pas séjourner en Judée car les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or, la fête juive des tentes était proche. Ses frères lui dirent: «Pars d'ici et va en Judée afin que tes disciples voient aussi ce que tu fais. Personne n'agit en secret, s'il cherche à être connu. Puisque tu fais ce genre de choses, montre-toi au monde!» En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit: «Le moment n'est pas encore venu pour moi, tandis que pour vous, c'est toujours le bon moment. Le monde ne peut pas vous détester, tandis que moi, il me déteste parce que je témoigne à son sujet que sa manière d'agir est mauvaise. Montez donc à cette fête! Quant à moi, je n'y monte pas encore parce que le moment n'est pas encore arrivé pour moi ». Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée. Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non pas en se montrant, mais [comme] en secret ».*

**Jean 7 : 1-10**

*« Quelques habitants de Jérusalem disaient: «N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir? Le voici qui parle librement et ils ne lui disent rien! Est-ce que les chefs auraient vraiment reconnu qu'il est le Messie? Cependant celui-ci, nous savons d'où il est, tandis que le Messie, quand il viendra, personne ne saura d'où il est ». Jésus enseignait dans le temple. Il s'écria alors: «Vous me connaissez et vous savez d'où je suis! Pourtant je ne suis pas venu de moi-même. Au contraire, celui qui m'a envoyé est vrai et vous ne le connaissez pas. Pour ma part, je le connais, car je viens d'auprès de lui et c'est lui qui m'a envoyé ». Ils cherchaient donc à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue. Beaucoup parmi la foule crurent en lui, et ils disaient: «Le Messie, quand il viendra, fera-t-il plus de signes miraculeux que n'en a fait celui-ci?» Les pharisiens entendirent la foule murmurer ces propos à son sujet. Alors les chefs des prêtres et les pharisiens envoyèrent des gardes pour l'arrêter ».*

**Jean 7 : 25 – 32**

Dans ce passage, à deux moments différents, nous sommes en présence de deux groupes principaux de personnes qui sont confrontées à Jésus et à son message : d'un côté ses frères, Jacques – l'auteur de l'épître du même nom qui deviendra l'un des pasteurs de l'église de Jérusalem - Joseph, Simon et Jude – ce dernier, auteur, lui aussi, d'une épître du Nouveau Testament - et de l'autre, les responsables religieux. Deux groupes, deux attitudes différentes vis-à-vis de Jésus : les pharisiens et les enseignants de la loi de Moïse visiblement hostiles, et les frères de Jésus visiblement enthousiastes qui poussent leur frère à se rendre à Jérusalem pour la fête des tentes, et à y perpétrer quelques miracles supplémentaires. Deux attitudes très différentes donc, l'une qui manifeste de l'incrédulité, les chefs religieux, et l'autre qui manifeste... qui manifeste quoi au juste? Il y a, c'est vrai, un mieux de la part des frères de Jésus, c'est sûr puisqu'à une époque, on ne peut pas dire que la foi des frères de notre Seigneur ait été au beau fixe : *« Lorsqu'ils l'apprirent, les membres de la famille de Jésus vinrent pour s'emparer de lui, car ils disaient: «Il a perdu la raison ».*<sup>1</sup> Lorsque la famille apprend que le fiston Jésus guérit des malades et enseigne que le royaume de Dieu est proche, ils le prennent pour un fou! Ils veulent le récupérer avant qu'il ait dit et fait trop de bêtises! Ils veulent le colloquer! Il y a donc une sacrée évolution dans le chef des frères! Et on est fou de joie pour Jésus : ses frères croient en lui! Ils le poussent à manifester sa messianité auprès du peuple à Jérusalem lors d'une des plus grandes fêtes juives! Que c'est beau! En fait, pas tant que ça. On déchanté assez vite et l'on s'interroge lorsqu'on lit ce que Jésus dit :

*« Jésus leur dit: «Le moment n'est pas encore venu pour moi, tandis que pour vous, c'est toujours le bon moment. Le monde ne peut pas vous détester, tandis que moi, il me déteste parce que je témoigne à son sujet que sa manière d'agir est mauvaise ».*<sup>2</sup>

Le « monde » - qui je le rappelle signifie « le système de pensée et d'actions qui est opposé à la pensée de Dieu – est ennemi de Dieu donc de Christ car Celui-ci est venu dans le monde pour dire la Vérité de Dieu et dire aux hommes perdus dans ce système, quelle est leur véritable situation : à savoir qu'ils sont perdus sans espérance et sans Dieu dans le monde<sup>3</sup> Le diagnostic est terrible mais nécessaire. Les hommes s'illusionnent sur leur compte et sur leur situation. C'est d'ailleurs ce que font également les frères de Jésus qui eux aussi sont encore du monde, c'est ce que notre texte de l'évangile de Jean semble nous dire. Ils se pensent dans une certaine position, mais en fait Jésus leur dit qu'ils sont du monde! Car s'ils faisaient partie du royaume de Dieu, le monde les détesterait comme il déteste Jésus parce que le monde est dans les ténèbres et que

<sup>1</sup> Marc 3 : 21

<sup>2</sup> Jean 7 : 7-8

<sup>3</sup> Ephésiens 2 : 12

Jésus est la lumière qui vient dans le monde. Jésus dira d'ailleurs à son Père en priant pour ses disciples : « *Je leur ai donné ta Parole et le monde les a détestés parce qu'ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde* ». <sup>4</sup> Les vrais disciples de Jésus connaissent des soucis avec le monde. Ils souffrent de ce qui s'y passe, et comme ils y rendent témoignage à la Vérité, à l'Évangile, ils rencontrent de l'opposition tout comme leur maître. Si nous ne rencontrons jamais d'opposition, c'est parce que notre témoignage est insipide, incolore et inodore : peut-être même inexistant ! Et si notre cœur ne souffre pas de ce que le monde fait, il faut s'interroger sur l'état de notre cœur. Oui mais alors, si les frères de Jésus sont encore du monde, c'est qu'ils ne sont pas du royaume de Dieu ! S'ils appartiennent au monde, ils ne croient pas, ils n'ont pas la foi ! Ils ne sont pas de la Vérité, la Vérité n'est pas en eux ! Jean le dira d'ailleurs clairement : « *En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en Lui !* » <sup>5</sup> Les pharisiens et les scribes, d'accord, mais les frères de Jésus... Ah, les apparences... C'est vrai, on a l'impression que les frères de Jésus sont tout de même dans une spirale positive par rapport à lui. La vérité, c'est qu'aucun des deux groupes ne croit même si leur attitude est totalement opposée. La question que je me pose et que je vous suggère de vous poser avec moi, est donc de savoir si, au-delà des apparences, ces deux incrédules, ces deux refus de la Vérité révélée par Jésus ont la même racine. C'est important car nous souffrons peut-être du même souci.

- *Certains ne croient clairement pas, ils sont hermétiques, ennemis de toute idée que le Christ puisse être la vérité ;*  
Ce groupe est représenté par les **pharisiens**.
- *Tandis que d'autres peuvent se réjouir d'une certaine manière de cette Vérité, mais n'y prendre en fait aucune part.*  
Ce groupe est symbolisé par les frères de Jésus.

Jean nous dit donc en somme que l'on peut émettre des signaux différents quant à la Vérité, quant à l'Évangile, une forme d'enthousiasme comme les frères de Jésus ou une franche opposition comme les pharisiens, et être dans le même camp : celui du monde, celui d'opposant à la Vérité, d'opposant à Dieu. Je vous propose, pour tenter de répondre à notre question :

**Ces deux incrédules ont-elles la même racine ?**

De réexaminer notre texte de l'évangile de Jean et en particulier le dialogue de Jésus avec ses frères.

*« Ses frères lui dirent: «Pars d'ici et va en Judée afin que tes disciples voient aussi ce que tu fais. Personne n'agit en secret, s'il cherche à être connu. Puisque tu fais ce genre de choses, montre-toi au monde!»<sup>6</sup>*

Et la réponse de Jésus est :

*« Le moment n'est pas encore venu pour moi, tandis que pour vous, c'est toujours le bon moment. Le monde ne peut pas vous détester, tandis que moi, il me déteste parce que je témoigne à son sujet que sa manière d'agir est mauvaise »<sup>7</sup>.*

Et verset 10 :

---

<sup>4</sup> Jean 17 : 14

<sup>5</sup> Jean 7 : 5

<sup>6</sup> Jean 7 : 3-4

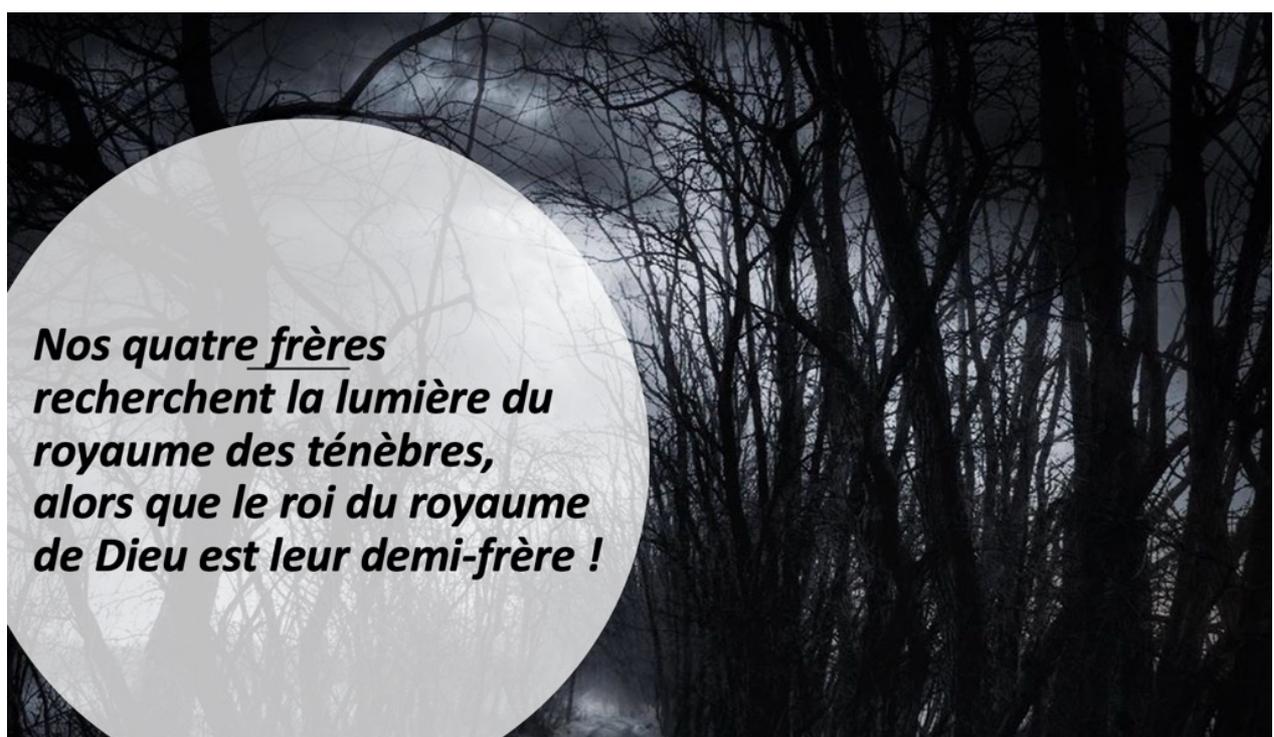
<sup>7</sup> Jean 7 : 6-7

*« Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non pas en se montrant, mais [comme] en secret ».*

Il y a ici une opposition entre « venir dans la lumière » et « venir en secret ». Les frères de Jésus poussent celui-ci à se révéler en pleine lumière, et lui désire rester en retrait car, dit-il, « son temps n'est pas venu ». Il y a beaucoup de choses à dire sur ces deux versets. Je vais donc tenter de ne rien oublier car tout cela est important pour notre compréhension de l'origine de l'incrédulité des frères de Jésus. Je me suis, comme souvent, demandé par quel bout j'allais aborder la chose. Et comme souvent, j'ai décidé de me poser des questions, et une en particulier que me suggère le texte :

Quelle lumière les frères de Jésus lui suggèrent-ils de rechercher?

Réponse : **la lumière que l'on reçoit du monde lorsque l'on cherche à être connu. Ils le poussent à la notoriété.** Les frères de Jésus lui suggèrent donc de se rendre à Jérusalem, d'en mettre plein la vue à tout le monde, dans le but d'en récolter... quoi? La gloire pardi! Celle de Dieu? Non, la gloire personnelle! Gloire qui, dans ce cas, rejaillira sur eux, sur les frères de Jésus. **Ils cherchent la lumière pour Jésus et l'ombre de cette lumière pour eux-mêmes : « Sa gloire rejaillira sur nous! »** C'est une tentation à laquelle Jésus avait déjà dû faire face lui-même dans le désert<sup>8</sup> : « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire <sup>9</sup>et lui dit: «Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes pour m'adorer ». Cette attitude de cœur manifeste effectivement que les frères sont encore dans les ténèbres et qu'ils n'ont rien compris à la Vérité qu'est venu révéler leur frère! Jésus n'a jamais voulu de la gloire que peuvent donner les hommes car c'est la gloire de Dieu qu'il est venu annoncer. Jésus ne fait rien pour et par lui-même, mais pour son Père et par son Père et pour la gloire de son Père. C'est une bien terrible et pâle lumière que nos quatre compères recherchent. En effet, faire partie du royaume de Dieu, c'est tout faire pour que le roi et Dieu de ce royaume soit connu et glorifié. C'est ne plus rien faire pour soi ou par soi-même, mais pour Dieu et par sa puissance d'amour. Ils se sont trompés de royaume ceux qui pensent qu'on peut obtenir une gloire personnelle en servant Dieu; ceux-là, font encore partie du royaume de ce monde, du royaume des ténèbres.



<sup>8</sup> Matthieu 4 : 9

« *Nul n'est prophète en son pays* »<sup>9</sup>, ni dans sa famille apparemment. Jacques, Joseph, Simon et Jude sont encore aveugles à la lumière du royaume de Dieu. Jésus va également faire allusion à sa gloire. En effet, il va dire que le moment n'est pas encore venu pour lui d'entrer triomphalement dans Jérusalem<sup>10</sup>. Cette entrée tant désirée par ses frères, Jésus la fera bel et bien plus tard, lorsqu'il sera acclamé par la foule versatile et assassine au cri de « *Hosanna, Béni soi celui qui vient au nom du Seigneur* ». <sup>11</sup> Là encore, il témoignera de son humilité en faisant cette entrée monté sur un ânon lors de ce qui sera sa dernière Pâque à Jérusalem. On n'a jamais vu un roi parader sur une telle monture. ***Mais l'endroit et le moment où la gloire du Fils de Dieu sera vraiment révélée, c'est à la croix! C'est là le moment auquel Jésus fait allusion. Jésus est venu pour nous montrer le Père tel qu'il est, et la Vérité dans toute sa resplendissante lumière, est que Dieu est humble, que Dieu est amour.*** « *Maintenant, Père, révèle toi-même ma gloire auprès de toi en me donnant la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe* ». <sup>12</sup> Les termes par lesquels Jésus désigne cette gloire qu'il redemande à son Père renferment une révélation sur sa personne, sur sa préexistence, sur l'état divin où il va rentrer après sa résurrection. Cette gloire, « *il l'avait, la possédait auprès de Dieu, avant que le monde fût* ». Il participait complètement aux perfections divines et à la beauté du ciel. Paul caractérisera cet état en disant : « *Qu'Il était en forme « grec : μορφή » de Dieu* »<sup>13</sup>, et notre évangéliste nous le révèle également dès les premiers mots de son évangile : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu* ». <sup>14</sup> Cette gloire qu'il possédait, Jésus s'en était dépouillé par son incarnation, en prenant la « *forme de serviteur* »<sup>15</sup>, et maintenant il demande à Dieu de lui en rendre la pleine possession. Nous savons comment il fut exaucé : en mourant sur la croix, c'était là le chemin.<sup>16</sup>

*C'est par le chemin de croix que le Christ retrouve le chemin de sa gloire originelle; et il couvre de celle-ci tous ceux qui croient en Lui.*

Dites-moi mes amis, qu'est-ce que la gloire recherchée par les hommes et auprès des hommes pourrait bien avoir de commun avec celle manifestée par Jésus et portant le sceau du royaume. Rien! Absolument rien. C'est bien pour cela que Jean dit des frères de Jésus : « *En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui* ». « *Non plus* », le problème des frères de Jésus c'est qu'ils recherchaient leur gloire à eux au travers de celle potentielle de leur frère. Quant aux pharisiens et autres docteurs de la loi de Moïse, ils ne recherchaient ni ne puisaient leur gloriole personnelle au ministère de Jésus, ça c'est sûr. Ils la tiraient de la Loi de Moïse. Ils se vantaient et se gargarisaient de la connaître et de la défendre alors qu'ils ne la mettaient pas en pratique, ce qui aurait été la bonne manière de rendre gloire à Dieu au travers de leur vie. ***La racine du mal qui ronge les frères et les pharisiens et qui les ferme à la Vérité, c'est bien la gloire personnelle. C'est l'orgueil! L'ego. C'est notre égo qu'il faut combattre! Et celui qui ne vit que pour lui-même, qui n'a que lui-même comme but et son bonheur personnel, ne peut pas ne vivre que pour Dieu, ce qui est la loi du royaume, et ne vivre que pour les autres, ce qui en est l'accomplissement.***

---

<sup>9</sup> Matthieu 13 : 57

<sup>10</sup> Jean 7 : 6

<sup>11</sup> Matthieu 21 : 9

<sup>12</sup> Jean 17 : 5

<sup>13</sup> Philippiens 2 : 6

<sup>14</sup> Jean 1 : 1

<sup>15</sup> Philippiens 2 : 7

<sup>16</sup> Ephésiens 1 : 20-23; Philippiens 2 : 9-11; 1 Timothée 3 : 16

Que faire de tout cela à titre personnel ?

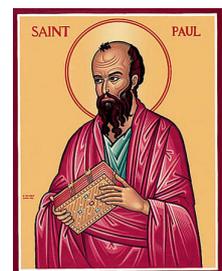
Osons-nous poser la question :

- *Est-ce que je recherche la gloire de Dieu dans tout ce que je fais?*
- *Même dans ce que je fais pour l'église?*
- *Qui est au centre de mes préoccupations?*
- *Qui me prend ou qu'est-ce qui me prend le plus de temps?*
- *Moi et mon royaume ou Dieu et le sien?*

Vous savez, ce qui caractérise toujours ceux qui recherchent leur propre gloire - ce que Jésus appelle « gagner sa vie », par opposition à la perdre en la consacrant à Dieu -, c'est que dans leur manière de vivre, ils manifestent qu'ils ont un pied dans le royaume et un autre dehors... Le problème, c'est que l'on a les deux pieds dans le salut et la vie en Dieu, ou pas du tout. Comme les frères de Jésus, nous pouvons parfois nous réjouir d'une sorte de joie liée à Jésus parce que nous sommes « de son bord », mais quelle est cette joie qui ne porte aucun fruit? Ne pas comprendre que notre volonté et notre libre arbitre sont constamment attaqués par notre tendance à ne penser qu'à nous, est la raison pour laquelle le royaume de Dieu n'a pas encore été établi définitivement sur cette terre.<sup>17</sup> Ceux qui ne croient pas en Dieu, ceux qui pensent qu'ils y croient et ceux qui y croient, qui sont passés par la nouvelle naissance, souffrent de la même maladie potentielle : pour les premiers, ceux qui ne croient pas, cela peut empêcher ou retarder leur rencontre avec Dieu; pour les deuxièmes, ceux qui pensent avoir la foi, cela les garde dans l'illusion qu'ils sont du royaume alors qu'ils n'en sont pas; et enfin, pour les troisièmes, ceux qui sont passés par la nouvelle naissance, cela les empêche de vivre une vie digne de leur appel, digne de leur Seigneur. **La conception qu'a l'homme du bonheur impliquera toujours que c'est à lui de le construire; si cet homme est chrétien, cela ne changera, malheureusement, la plupart du temps, rien du tout; si ce n'est qu'en cas d'échec, il imputera celui-ci à Dieu.** La « vaine gloire », la gloire qui met l'homme au centre de tout, est la plus vieille ruse du monde. Rappelez-vous : « Vous serez comme des dieux ». <sup>18</sup> Et le diable a dit juste. Nous sommes devenus nos propres dieux. Les dieux de nos vies étriquées, recherchant la gloire, le bonheur, l'amour, et ne trouvant que l'abrutissement, l'illusion, le vide, la solitude et la mort. J'aimerais terminer par un verset de l'épître de Paul aux Ephésiens qui est bien en rapport, je pense, avec ce que nous avons vu aujourd'hui :

*« C'est pourquoi il est dit: «Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera ». Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez: ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages »*

**Eph 5 : 14-15**



Si la grâce est toujours première dans la pensée et la pratique de Jésus, elle va toujours de pair avec la vérité, la lumière. Il n'y a pas de changement sans apport de lumière, sans que l'obscurité qui couvre notre capacité de prise de conscience ne soit dissipée<sup>19</sup>. Cette lumière, c'est le Christ en ce qu'il révèle la nature de Dieu, étant Dieu incarné<sup>20</sup>, nous le croyons profondément; mais aussi, l'entière de la Bible, qui pour nous est la Parole de Dieu<sup>21</sup>, et que Christ est venu accomplir<sup>22</sup>. Dans les Evangiles, Jésus dit toujours à son interlocuteur ce qui ne va

<sup>17</sup> 2 Pierre 3 : 12

<sup>18</sup> Genèse 3 : 5

<sup>19</sup> Jean 18 : 37-38

<sup>20</sup> Jean 1 : 1-5

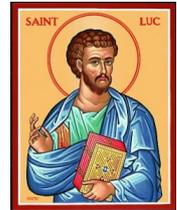
<sup>21</sup> 2 Timothée 3 : 16

<sup>22</sup> Matthieu 5 : 17

pas dans sa vie<sup>23</sup>, il ne fait jamais l'économie de la vérité<sup>24</sup>. Et ce quelque chose qui, à la base ne va pas, c'est soit l'absence totale de Dieu, soit une vie au rabais avec un Dieu dans le placard. Car Jésus sait que la grâce sans la vérité débouche sur la complaisance et l'aveuglement, tandis que la Vérité sans la grâce produit le jugement et la mort<sup>25</sup>. Encore faut-il ajouter que seul l'amour donne un droit de regard sur la vie de l'autre, et que si l'on n'est pas dans l'amour, on apportera le jugement mais pas la lumière. Mais, dire tout de la grâce et jamais rien de la Vérité, c'est en quelque sorte pousser quelqu'un du dixième étage en lui disant qu'on l'aime. L'authenticité est à ce prix, la vie est à ce prix. J'aimerais terminer sur une note d'optimisme : les quatre frères de Jésus sont mentionnés dans ce texte des Actes :

*« Tous persévéraient d'un commun accord dans la prière avec les femmes, avec Marie la mère de Jésus et avec les frères de Jésus ».*

**Act 1 : 14**



La scène se passe juste après l'Ascension et avant la Pentecôte, le don de l'Esprit Saint. Il semble qu'au final, tous les frères de Jésus aient cru en Lui.

---

23 Luc 7 : 36; Jean 4 : 1-26; 8 : 1-11

24 Jean 17 : 17

25 2 Corinthiens 3 : 6-9; Romains 7 : 9